

#9

IÈS!

LE MAGAZINE IÉSEG NETWORK



Aurélie Lehman Guignard à Hong Kong

PAROLES D'ENTREPRENEURS

Les Petits Radis : la start-up garantie sans pesticides

INTERNATIONAL

Aurélie Lehman Guignard : Hong Kong dans la peau

24H AVEC...

Arnaud Collette, un diplômé 100% réseau

RÉSEAUX : L'UNION FAIT LA FORCE

FORMAT VIRTUEL, CONVIVIALITÉ RÉELLE

Pour fêter ses 50 ans tout en prenant en compte les restrictions actuelles, IÉSEG Network part à la rencontre de ses alumni aux quatre coins du monde avec les « Virtual Afterworld ». Un format innovant qui invite les diplômés à se rencontrer via l'application Zoom, même s'ils vivent loin des grandes villes ou si le Réseau ne dispose pas de club dans leur pays. Le nombre d'invités pour chaque session est restreint pour faciliter les échanges... et pourquoi pas créer de nouvelles amitiés ou opportunités professionnelles. Premier rendez-vous en février, les suivants seront étalés tout au long de l'année à venir.

@ Plus d'infos : v.pellegrino@ieseg.fr

ÉCHANGER POUR AVANCER

Puisqu'on vous dit que votre Réseau ne cesse d'innover ! IÉSEG Network lance les « PGP alumni spotlight », des rencontres intra-programme entre les étudiants et les alumni des Post Graduate Programs, via zoom. Elles s'inscrivent dans le cadre du projet « Integration and engagement of international students » de l'École et permettront notamment de renforcer les liens entre étudiants et diplômés, favoriser leur intégration sur le marché du travail et consolider leur sentiment d'appartenance à l'École. Des échanges informels d'une heure en anglais avec deux ou trois alumni pour évoquer des thématiques aussi utiles que variées (bâtir son réseau, vivre à l'étranger, etc.).

@ Plus d'infos : a.lamonaca@ieseg.fr

LES PETITS RUISSEAUX...

Fondateurs de Revlys, une agence de voyage spécialisée dans les séjours sur mesure en France, Axel Fenaux (Grande École 2016) et Solène Loer (Grande École 2018) ont eu la bonne idée de lancer un calendrier de l'avent pas comme les autres : en décembre dernier, ils ont proposé à leurs abonnés Instagram un cadeau par jour, en collaboration avec des marques françaises impliquées dans l'économie responsable et locale. De nombreux diplômés ont répondu présent : Brasserie Georgette (Pauline Mabit - Grande École 2005), HelloPierrette (Céline Moreau - Grande École 2014), Les Petits Prôdiges (Clémentine Granet et Camille Brégeaut - Grande École 2015), Wepicurien (Romain Vesse-Letoffe - Grande École 2017) ou encore Le Comptoir des Artisans (Cyril Centongambe - Grande École 2014).

@ Plus d'infos : <https://revlys.fr>

LE CLUB IÉSEG AU FÉMININ RECRUTE !

Vous connaissez sans aucun doute le Club IÉSEG Au Féminin. Vous souhaitez vous investir pour sensibiliser le grand public à la place de la femme dans la société et en entreprise, réfléchir et échanger sur certaines problématiques, vous enrichir du regard des autres et développer un réseau convivial, solidaire et bienveillant ? Rejoignez le mouvement !

@ Plus d'infos : a.lamonaca@ieseg.fr

LES VOYAGES NE SONT PAS POUR TOUT DE SUITE... EN ATTENDANT, IÉSEG NETWORK VOUS EMMÈNE À LA DÉCOUVERTE DES PAYSAGES PARADISIAQUES DE HONG KONG...

Plus d'infos p.08





04

QUOI DE NEUF ?

Toute l'actualité de l'École et les événements à venir.

06

PAROLES D'ENTREPRENEURS

Avec Les Petits Radis, Arnaud Lemay et Karina Delpierre reconnectent les enfants à la nature. Interview des deux créateurs d'une jeune pousse !

07

FLASH-BACK

Depuis sa sortie de l'École en 1994 Bruno Hervein l'a vue devenir petit à petit la Business School du XXI^e siècle. Rencontre avec un éternel optimiste.

08

INTERNATIONAL

Huit ans après son arrivée à Hong Kong Aurélie Lehman Guignard dresse un bilan sans langue de bois.

10

24H AVEC

Arnaud Collette le dit lui-même : il est né avec le Réseau IÉSEG. Étudiant réservé il y a 30 ans, il est aujourd'hui un professionnel reconnu, un créatif admiré et un papa comblé !

NOTRE BELLE FAMILLE

Lorsque j'ai rejoint IÉSEG Network en 2009 pour développer son réseau de diplômés, il comptait 3 000 alumni. Onze ans plus tard, nous approchons les 12 000 ! Tout au long de cette montée en puissance, nous avons veillé à ne jamais perdre de vue notre ADN, nos valeurs et notre raison d'être : échanger, faciliter les rencontres et s'entraider. Sans oublier partager ce « petit quelque chose », cet esprit IÉSEG qui nous rend si fiers de faire partie d'une même communauté.

Ces onze années passées à vos côtés ont montré à quel point vous êtes attachés à notre École. Vous y avez beaucoup appris, vous vous y êtes construits et vous y avez fait des rencontres inoubliables. Vous vous êtes serrés les coudes, vous avez dansé et chanté ensemble, puis vous avez volé de vos propres ailes, sans jamais oublier de nous donner des nouvelles ou de vous investir dans nos actions et nos événements.

La vitalité de notre Réseau, nous vous la devons. IÉSEG Network, ce sont des milliers d'échanges, de stages et de jobs décrochés, d'entreprises créées, de business signés, d'amitiés formées et même de nombreux couples ! Ce nouveau numéro met en lumière cette variété d'opportunités à travers des histoires toujours inspirantes. À l'aube de notre 50^e anniversaire, nous vous remercions pour le rôle que vous jouez, chacun à votre manière, dans cette belle aventure humaine qui rappelle plus que jamais qu'il faut donner pour recevoir...

Laëtitia Dugrain Noël - Directrice IÉSEG Network (Grande École 2008)

11

FOCUS CARRIÈRE

Véritable touche à tout, Yegan Mazandarani a « augmenté » son dernier projet grâce au Réseau !

12

DÉCRYPTAGE

Comment bâtir et entretenir un réseau professionnel de qualité ? Les réponses de Caroline Vannier.

14

CÔTÉ NETWORK

Toute l'actualité du Réseau : nominations, carnet de famille, actualités, ...

IÉS ! Le magazine IÉSEG Network

Éditeur : IÉSEG Network

Directeur de la publication :

Vincent Cuvillier

Rédacteur en chef :

Laëtitia Dugrain Noël

Comité de rédaction : Alexandra Briot,

Irène Burietz, Manon Duhem, Annalisa

La Monaca, Virginie Pellegrino,

Victoire Salmon et Elizabeth Toucas

Conception : LUNA CREATIONS

Toute reproduction des articles publiés dans IÉS ! sans l'accord écrit de la société éditrice est interdite.

Couverture : Aurélie Lehman

Guignard (Grande École 2012)

Crédit photo : Nicolas Petit

Dépôt légal : février 2021

Nombre d'exemplaires : 3 000



Quelle meilleure façon d'illustrer le thème de notre numéro ?

DIPLÔMES EXEC : C'EST DANS LA BOÎTE



Crédit : Grégory Dunon

La remise des diplômes des Executive MBA devait avoir lieu en juin mais la crise sanitaire en a décidé autrement. Comment marquer le coup, malgré tout ? Un nouveau défi que notre École a relevé haut la main...

L'enjeu était de taille : offrir aux diplômés une expérience mémorable et à la hauteur de l'événement, malgré les restrictions actuelles. Un envoi par courrier a rapidement été décidé, en travaillant sur « l'Unpacking Experience », l'émotion ressentie à l'ouverture du paquet. L'IESEG a mis les petits plats dans les grands : un joli coffret accueillait ainsi le diplôme tant attendu, un chapeau de diplômé, une brochure IESEG Network, sans oublier de délicieuses petites douceurs aux couleurs de l'École. Grégory Dunon se souvient du jour où il a reçu son courrier : « ouvrir ce paquet avec mon épouse, confiné chez moi à Paris, a été un moment très spécial. Ces deux années passées avec un groupe de personnes brillantes ont été un véritable honneur. Merci à tous pour cette aventure inoubliable, j'ai hâte de célébrer ce diplôme avec vous quand le temps sera venu ». Et aucun doute : il viendra...

@ Plus d'infos : v.salmon@ieseg.fr

UN CONCOURS QUI S'ADAPTE

Souvenez-vous : avant, le Concours ACCÈS allait à votre rencontre dans 20 villes de France, parfois dans de petits centres, d'autres fois dans d'immenses salles. Cette année, il se renouvelle et s'adapte au contexte actuel. Dès cette année, les candidats n'auront plus besoin de se rassembler et passeront leurs épreuves écrites le 8 avril en ligne. Ces dernières seront surveillées à distance (webcam et micro), tandis que les candidats seront identifiés par reconnaissance faciale puis se rendront sur une plateforme sécurisée interdisant la consultation d'autres services pendant la durée de l'examen. La connexion sera garantie même en cas de coupure internet ou d'électricité. Autre nouveauté, ACCÈS proposera dès le printemps 2022 un concours commun pour les admissions parallèles niveaux Bac+2/+3 pour des entrées en 3^e et 4^e année dans les programmes « Grande École » des trois institutions (ESSCA, ESDS ET IESEG).

@ Plus d'infos : c.verdiere@ieseg.fr

BIENVENUE AUX NOUVEAUX INCUBÉS



La promo des Incubés de janvier 2020

Crédit : IESEG

Aider les créateurs d'entreprise de demain à devenir des acteurs de changement, telle est l'ambition de l'Incubateur IESEG qui a récemment accueilli 11 nouveaux entrepreneurs.

Intégrer l'Incubateur, c'est bénéficier d'un espace dédié aux start-ups et d'un soutien professionnel pour se développer et maximiser ses chances de réussite. Nous souhaitons un plein épanouissement aux nouvelles recrues dans cette belle aventure qu'est l'entrepreneuriat. L'équipe de l'Incubateur travaille depuis plusieurs mois sur de nouvelles thématiques : s'ouvrir toujours plus à l'extérieur, accompagner les porteurs de projet de l'Économie Sociale et Solidaire et co-créer des programmes à destination des publics les plus fragiles. 2021 sera l'année de la concrétisation. Nous vous tiendrons bien entendu au courant de l'avancée de ces sujets !

@ Plus d'infos : <https://incubateur.ieseg.fr>

LE NOUVEL ÉLAN, C'EST MAINTENANT



Crédit : IESEG

Après une édition 2019 mémorable et l'annulation de l'événement en 2020 en raison de la COVID, l'Université d'Été IESEG fait son grand retour en présentiel le 11 juin prochain à Paris La Défense. On vous en dit plus !

Le thème retenu devrait résonner chez de nombreux diplômés après une année 2020 qui n'a ressemblé à aucune autre : « le nouvel élan, la reprise et retrouver son équilibre ». Un vaste sujet qui donnera lieu à des échanges passionnants et sans doute à quelques prises de conscience. Deux conférences plénières, deux cycles de tables rondes et deux ateliers permettront d'aborder cette thématique sous tous ses aspects. Comme toujours, l'interactivité et la convivialité seront les maîtres-mots de ce rendez-vous ouvert à tous et qui rappelle à quel point l'École se préoccupe des problématiques de son époque. Les tarifs et le lien pour vous inscrire vous seront communiqués prochainement.

@ Plus d'infos : v.boistard@ieseg.fr



IRISK : RISQUER, C'EST GAGNER

L'IESEG a le plaisir d'annoncer la création d'un nouveau centre de recherche dédié aux domaines du risque et de l'incertitude : iRisk. Des sujets plus que jamais d'actualité pour les décideurs et managers d'aujourd'hui et de demain.

Des recherches de pointe

Ce nouveau centre rassemble une dizaine d'enseignants-chercheurs sur les campus de Lille et Paris ayant une expertise dans les domaines de la théorie de la décision, l'économie comportementale et expérimentale, l'économie environnementale, l'économie de la santé et la finance. Dès à présent, ils mènent des recherches de pointe, organisent des événements liés au risque et à l'incertitude et contribuent à la formation de la prochaine génération de managers en matière de prise de décision, d'analyse des risques et disciplines associées.

Un champ d'applications très large

Chercheur au CNRS et professeur à l'IESEG, Loïc Berger (photo 1) détaille le champ de ses travaux : « nos recherches traiteront d'un large éventail de sujets allant des contributions théoriques sur le risque et l'ambiguïté à la recherche appliquée axée sur des questions aussi variées que l'épargne, le choix de portefeuille et la politique du climat et de la santé. Notre ambition est de mieux comprendre ces problématiques particulièrement complexes et de contribuer aux domaines clés de l'élaboration des politiques publiques ». À une époque où l'incertitude règne, une chose est sûre : on n'a pas fini d'entendre parler d'iRisk !

@ Plus d'infos : <https://irisk.ieseg.fr>



Crédit : IESEG

UN MONDE D'OPPORTUNITÉS



Crédit : Barbara Grossmann

Face à la pandémie, l'École n'a eu de cesse de s'adapter et d'innover. Nouvelle illustration avec la première édition 100% digitale du Forum Entreprises.

Quelques chiffres pour commencer : 1 500 étudiants, 75 entreprises, 2 journées d'échanges et d'opportunités professionnelles. Mais au-delà du quantitatif, c'est surtout la qualité des 500 entretiens réalisés sur l'espace virtuel qui a marqué l'ensemble des participants. Chacun a joué le jeu et s'est montré satisfait à l'issue du forum : les entreprises ont ainsi pu maintenir le lien avec nos étudiants, recruter de nouveaux talents mais aussi développer la visibilité de leur marque employeur. Les futurs diplômés quant à eux ont été nombreux à nouer de précieux contacts et décrocher des stages. Merci à celles et ceux qui ont contribué au bon déroulement de cet événement ! Rendez-vous le 12 mars prochain pour une nouvelle journée 100% virtuelle consacrée aux opportunités en France et à l'international.

@ Plus d'infos : a.rousseau@ieseg.fr

IESEG VILLAGE : ÇA AVANCE !



Crédit : IESEG Network

Bonne nouvelle : malgré la pandémie, les travaux du futur IESEG Village avancent à grands pas. La phase 1 se termine d'ailleurs dans quelques semaines...

Le Club Real Estate IESEG Network a pu s'en rendre compte en visitant en avant-première l'impressionnant chantier le 14 janvier. « On s'y voit déjà ! » confiait l'un des participants, impressionné par les technologies utilisées : chauffage alimenté par le réseau de chaleur urbain, récupération des eaux de pluie, triple vitrage, etc. Le groupe s'est ensuite retrouvé en amphi pour une présentation des plans immobiliers à venir de l'École avant de se dire au revoir, couvre-feu oblige. Un point sur les travaux, pour finir : après la démolition de l'extension du bâtiment A, un nouveau bâtiment a vu le jour, sur un total de quatre étages. La seconde phase débute bientôt et sera consacrée à la rénovation de l'actuel bâtiment A et la création d'un espace entre les bâtiment A et B, véritable espace de vie que nous avons hâte de vous faire découvrir !

@ Plus d'infos : p.buisine@ieseg.fr



Avec Les Petits Radis, Arnaud et Karina souhaitent reconnecter les enfants à la nature.

Crédit : Les Petits Radis

ARNAUD LEMAY ET KARINA DELPIERRE PETITS RADIS DEVIENDRONT GRANDS

Saviez-vous que 25% des enfants ignorent que la frite vient de la pomme de terre ? **Arnaud Lemay** (Grande École 2002) et **Karina DelPierre** (Grande École 2009) en ont fait le point de départ de l'aventure entrepreneuriale **Les Petits Radis**. Lancée en 2017, la jeune pousse propose aux plus jeunes de découvrir comment sont cultivés les légumes qu'ils mangent grâce à des kits (plantes et/ou graines à semer) et des fiches d'activités. On vous en dit plus dans une interview garantie sans pesticides !

VOUS ÊTES TOUS LES DEUX DIPLÔMÉS IÉSEG MAIS VOUS VOUS ÊTES CONNUS PLUSIEURS ANNÉES APRÈS VOTRE FORMATION. VOUS NOUS RACONTEZ ?

Nous nous sommes rencontrés au sein du Groupe Adeo : Arnaud travaillait chez Leroy Merlin (chef de secteur jardin) tandis que Karina était chef de projet RSE chez Adeo. Nous avons participé ensemble à un « Start-up week-end » organisé en interne et avons reçu un prix en lien avec la dimension environnementale de notre projet. Cela nous a donné envie d'aller plus loin : Adeo nous a offert l'opportunité de développer notre idée en intraprenariat. Nous avons ensuite été incubés chez Euratechnologies, puis dans une couveuse de la BGE. Nous avons lancé les premiers Kitkipouss et avons créé notre entreprise en septembre 2017. C'est à ce moment que nous avons décidé de voler de nos propres ailes...

SUR QUELLE IDÉE REPOSE LE CONCEPT DES PETITS RADIS ?

Nous nous intéressons au lien entre les enfants et la nature car nous savons aujourd'hui qu'il est indispensable à leur bien-être. Avec Les Petits Radis, nous proposons aux familles et aux écoles d'intégrer ce lien en faisant

« LE FAIT DE PARTAGER DES VALEURS COMMUNES ET D'AVOIR SUIVI LA MÊME FORMATION NOUS AIDE À TRAVAILLER ENSEMBLE... »

découvrir aux plus jeunes comment faire pousser les légumes qu'ils trouvent dans leur assiette. Notre offre est basée sur des outils pédagogiques (abonnement et kits), mais aussi sur une sélection de matériels, livres et jeux en lien avec

cette thématique. Notre démarche est 100% éthique et nous sommes aujourd'hui reconnus entreprise de l'Économie Sociale et Solidaire.

QUEL EST LE RÔLE DE CHACUN DANS VOTRE DUO ?

Nous sommes complémentaires : Arnaud s'occupe des aspects logistiques, des achats et de la partie financière. Karina gère la création de produits, la communication et les partenariats. Nous participons tous les deux au développement commercial du projet. Le fait de partager des valeurs communes et d'avoir suivi la même formation nous aide à travailler ensemble. Nous parlons souvent de l'École et de nos souvenirs d'études...

QUELS SONT VOS LIENS AVEC LA COMMUNAUTÉ IÉSEG ?

Nous avons déjà accueilli des stagiaires issus de l'École et gardons un lien étroit avec son réseau. Nous apparaissons dans son catalogue de Noël et apprécions particulièrement de voir la créativité et la diversité des projets de nos camarades de promo ou d'autres promos. Nous sommes également intervenus lors de tables rondes ou de conférences auprès des étudiants. C'est toujours très enrichissant de partager : cela donne de l'énergie.

QUELS SONT VOS OBJECTIFS À MOYEN TERME ?

Nous souhaitons rendre l'entreprise pérenne et agrandir l'équipe pour faire découvrir Les Petits Radis à un maximum d'enfants en France. Nous avançons étape par étape et comptons sur les lecteurs de IÉS ! pour tester notre concept en famille et en parler autour d'eux !

@ Plus d'infos : www.lespetitsradis.fr



Bruno n'hésite jamais à donner de son temps pour partager et transmettre.

Crédit : Bruno Hervein

BRUNO HERVEIN LE SENS DU PARTAGE

Bruno Hervein (Grande École 1994) a beaucoup reçu de l'IESEG : une formation de qualité, des stages qui lui ont permis de trouver sa voie - une carrière remarquable dans les Télécoms et l'IT - et des amitiés indéfectibles. Aujourd'hui en charge du développement commercial B2B sur le périmètre Santé, Secteur Public, Éducation au Nord de Paris pour Orange, il ne manque pas une occasion de rendre à l'École ce qu'elle lui a donné. Rencontre avec un éternel optimiste, tourné vers les autres... et l'avenir !

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI L'IESEG APRÈS LE BACCALAURÉAT ?

J'étais intéressé par une formation généraliste de type école de commerce, mais je ne voyais pas l'intérêt d'intégrer une prépa comme HEC. Le cursus bac +5 proposé par l'IESEG m'a séduit, d'autant plus qu'elle était pionnière sur ce format d'études, à l'époque. En 1989, le slogan de M6 était « la petite chaîne qui monte ». L'École me faisait penser à cette chaîne : c'était la Business School qui montait. Je ne me suis pas trompé car en 2021, tout le monde connaît l'IESEG et M6 !

QUELS SOUVENIRS GARDEZ-VOUS DE VOS CINQ ANNÉES D'ÉTUDES ?

Elles ont été riches et variées. Les stages m'ont permis de découvrir différents univers et d'affiner mon projet professionnel : j'ai par exemple réalisé que le secteur bancaire ne me correspondait pas. C'est en goûtant à l'univers des Télécoms, en Angleterre, que j'ai eu le déclic ! Sur le plan personnel, j'ai apprécié le climat de bienveillance qui régnait à l'École. Une bienveillance qui n'empêchait pas l'exigence ! Comme beaucoup, j'ai tissé des liens d'amitié qui sont toujours aussi forts trente ans après.

FONDATION IESEG : FAITES COMME BRUNO !

« Je réalise que j'ai pu bénéficier d'études de qualité et de beaux débouchés professionnels grâce à l'IESEG. En tant que diplômé, cela fait plusieurs années que je soutiens sa Fondation dont l'objectif est d'accompagner les étudiants en difficulté financière via des prêts d'honneur et des bourses d'étude. J'ai la satisfaction de soutenir des jeunes et de les encourager à poursuivre leurs études supérieures. J'invite chacun d'entre vous à donner, selon vos moyens, pour qu'un maximum de talents puissent devenir des managers responsables ! ».

@ <https://fondation.ieseg.fr>

QUEL EST VOTRE MEILLEUR SOUVENIR ? ET LE MOINS BON ?

Je n'oublierai jamais l'installation en 1990 dans un campus flambant neuf au 3 rue de la digue, ni les 30 ans de l'École célébrés en 1994. Depuis, son développement ne s'est jamais ralenti, grâce au dynamisme de Jean-Philippe Ammeux et de ses équipes. Je n'ai pas de mauvais souvenir, juste le regret de ne pas avoir pu partir en échange en Allemagne car je n'avais pas un assez bon classement. Pour autant, mon semestre au Canada est une expérience qui m'a marqué à jamais...

QUELS LIENS GARDEZ-VOUS AVEC L'IESEG AUJOURD'HUI ?

Je participe aux jurys des oraux du concours IESEG et fréquente assidument les événements de son Réseau. Ce sont toujours des moments privilégiés de partage. Le Réseau IESEG me tient à cœur : c'est une grande famille dans laquelle chacun peut trouver ce qu'il cherche : un stage, un job, un nouveau business et parfois même l'amour ! Enfin, mes contacts réguliers avec l'École me confortent dans l'idée qu'elle est bien placée pour inventer la Business School du XXI^e siècle !

@ Plus d'infos : bruno.hervein@orange.com
www.orange-business.com



Depuis son arrivée à Hong Kong en 2012, Aurélie en a vu de toutes les couleurs !

Crédit : Nicolas Petit

AURÉLIE LEHMAN GUIGNARD HONG KONG DANS LA PEAU

Une fois son diplôme obtenu, Aurélie Lehman Guignard (Grande École 2012) n'a eu qu'une idée en tête : partir en Asie. Sa détermination a payé puisqu'elle s'est envolée quelques mois plus tard pour Hong Kong, territoire fascinant, tentaculaire et paradoxal. Pour IÉS !, elle revient sur huit années faites d'apprentissages, de défis... et de fêtes sur les toits de la ville !



Parcours

Aurélie trouve son premier emploi à Hong Kong dans une start-up française qui se lance dans la puériculture en ligne. Elle rejoint ensuite le groupe TV5 Monde Asie Pacifique pour développer sa communauté digitale avant de se diriger vers l'événementiel. Pendant quatre ans, elle organise des événements culturels français et internationaux. Elle travaille aujourd'hui pour une marque haut de gamme de bijoux spécialisés en pierres précieuses : Marie-Helene de Taillac.

QUAND AVEZ-VOUS EU L'IDÉE DE VOUS EXPATRIER ?

J'ai toujours rêvé de vivre à l'étranger. Petite, j'étais fascinée par ma tante chercheuse qui vit à Philadelphie et passe son temps à voyager à travers le monde pour des congrès. J'ai également suivi l'exemple de ma sœur, partie vivre à New York avant de s'expatrier à Singapour. Elle m'a conseillé de tenter ma chance à Hong Kong, m'a aidé à retravailler mon CV pour avoir toutes mes chances en Asie et cela a fonctionné ! La qualité de vie, les week-ends paradisiaques en Thaïlande ou à Bali, le climat et l'absence d'insécurité ont fini de me convaincre...

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE VOS PREMIERS JOURS SUR PLACE ?

La chaleur éprouvante m'a particulièrement marquée. Ici, l'été dure neuf mois : il fait 35 degrés avec 98% d'humidité en septembre. On ne peut pas vivre sans climatisation, les échafaudages sont en bambou, on mange des pieds de poulet au petit déjeuner, tout est ouvert de jour comme de nuit et on vous court après si vous oubliez votre smartphone quelque part. Par contre, les Hongkongais ne disent pas bonjour. Le dépaysement est donc au rendez-vous et il m'a fallu quelques semaines pour prendre mes marques.

HUIT ANS APRÈS VOTRE ARRIVÉE, QUELLE EST VOTRE PROFESSION ?

J'ai rejoint une entreprise familiale, une marque de bijoux prestigieuse, où j'ai un rôle polyvalent : Sales & Marketing Director.

Je suis en charge des bijoutiers revendeurs de notre marque au Japon, en Suisse et aux USA. Jusqu'à la crise du COVID, j'ai eu la chance de voyager chaque mois à Jaipur en Inde pour suivre les productions, à Paris pendant les Fashion Weeks pour rencontrer nos partenaires ou encore au Japon lors d'un Trunk Show. Pour faire face à la pandémie mondiale, nous avons lancé notre site e-commerce il y a quelques mois.

QUELLES SONT LES SPÉCIFICITÉS DE HONG KONG ?

Difficile de résumer un territoire aussi vaste en quelques mots, mais Hong Kong est riche en paradoxes : elle ne dort jamais mais reste très paisible. On peut y travailler, y faire la fête, les plages et les sommets de la ville sont accessibles pour moins de trois euros en taxi, la nature est très présente, la baie est paradisiaque. Toute l'année, on passe son temps libre à l'extérieur : bateau, randonnée en montagne, camping sauvage ou brunch avec des vues à couper le souffle comme au 120^e étage de la tour ICC par exemple. L'année est également rythmée par des événements incontournables comme le Nouvel An chinois, les Seven de rugby, les courses de dragon boat ou encore les courses de trail running.

SERAIT-CE UN TERRITOIRE EXEMPT DE DÉFAUTS ?

Non, Hong Kong reste une grande ville et la population n'est pas particulièrement chaleureuse. Il est difficile de se lier

« QUALITÉ DE VIE, WEEK-ENDS PARADISIAQUES, CLIMAT, ABSENCE D'INSÉCURITÉ ET OPPORTUNITÉS PROFESSIONNELLES : HONG KONG A TOUT D'UN PETIT PARADIS... ».

d'amitié avec les locaux et les différences culturelles se font rapidement sentir. Mais ce n'est rien en comparaison des avantages qu'offre la ville.

VOUS ANIMEZ LE CLUB IÉSEG NETWORK À HONG KONG DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES. POURQUOI ET QUE FAUT-IL RETENIR À SON PROPOS ?

À mon arrivée, le club était géré par un diplômé qui organisait des événements réguliers. Le premier auquel j'ai participé avait attiré beaucoup de monde et j'ai vraiment apprécié la possibilité de rencontrer des alumni, toutes générations confondues, confrontés à la même situation et aux mêmes problématiques que moi. Un ami m'a proposé de reprendre le club quelques mois plus tard et j'ai accepté. À l'époque, je travaillais dans l'événementiel et il était facile pour moi de mettre en place des événements dans des lieux avec lesquels je collaborais.

QUE REPRÉSENTE POUR VOUS LE RÉSEAU IÉSEG ?

Le Réseau porte bien son nom : il met en relation des IÉSEG, permet de faire de belles rencontres et de tisser des liens très forts, au-delà du contexte professionnel. L'entraide est le maître-mot, vous pouvez toujours compter sur un(e) diplômé(e) pour vous épauler sur le plan personnel ou professionnel. Nous avons fait en sorte de transposer ce fonctionnement et cet état d'esprit avec notre Club Hong Kong. Il accueille notamment des étudiants en échange, des contrats en VIE, le turnover est donc important. Nous devons être une vingtaine d'IÉSEG actuellement et nul doute que nous serons de plus en plus au fil des années.

GARDEZ-VOUS LE CONTACT ENTRE DEUX ÉVÉNEMENTS ?

Oui, notamment via WhatsApp. C'est très pratique pour échanger à propos de Hong Kong, des opportunités professionnelles ou des prochaines rencontres. Nous recevons également de nombreux messages de diplômés IÉSEG qui nous demandent des conseils pour venir s'installer et trouver un premier emploi.

À CE PROPOS, QUE CONSEILLEZ-VOUS POUR UNE EXPATRIATION RÉUSSIE ?

Rejoignez notre club pour commencer ! Il y aura toujours une personne bienveillante pour vous aiguiller. Pour ma part, j'ai eu la chance de décrocher mon premier job depuis la France via la Chambre de Commerce française de Hong Kong. Ici, tout le monde parle anglais, vous ne subirez pas la barrière de la langue. En ce moment, COVID oblige, il faut passer par une quarantaine de 21 jours à l'hôtel à vos frais et avoir un visa de travail valide. Sachez que la communauté française est très importante (près de 30 000 français). On trouve plusieurs campus d'écoles françaises, un quartier surnommé Little Paris, un consulat, etc. N'hésitez pas à frapper à toutes les portes... et à bâtir votre réseau dès que possible.

AVEC LE REcul, QUE VOUS A APPORTÉE VOTRE FORMATION À L'IÉSEG ?

Elle m'a permis de faire des rencontres exceptionnelles, un échange en Asie, d'améliorer mon anglais et mon espagnol, d'accéder à des stages dans de grandes entreprises renommées et de faciliter mon entrée dans le monde professionnel. Sur un plan plus personnel, j'y ai rencontré mon mari qui fait partie de la même promotion que moi et a fait le pari fou de me suivre il y a huit ans. Nous avons deux petites filles adorables et attendons notre troisième enfant pour 2021 !

@ Plus d'infos :
aure.guignard@gmail.com

RICKY YOUNG PASSION TRANSMISSION



Crédit : Ricky Young

Né à Hong Kong et diplômé MIB 2015, Ricky Young a passé quatre années particulièrement enrichissantes en France. Une fois rentré chez lui, il a fait de sa passion un projet de vie : la transmission.

COMMENT A DÉBUTÉ VOTRE VIE PROFESSIONNELLE ?

Depuis ma sortie de l'IÉSEG, j'ai multiplié les expériences professionnelles, toutes aussi enrichissantes les unes que les autres dans le milieu universitaire hongkongais (Assistant Manager, Corporate Development Manager, Marketing Director, etc.). Aujourd'hui, je cumule deux activités complémentaires qui m'apportent beaucoup, chacune à leur manière : j'enseigne le français et la culture française à l'Université de Hong Kong, mais aussi à la Diocesan Boy's School, et je donne des cours de culture et d'arts culinaires français au Towngas Cooking Centre.

POURQUOI AVEZ-VOUS DÉCIDÉ DE REVENIR À HONG KONG ET DE TRANSMETTRE LA CULTURE FRANÇAISE ?

Je suis revenu en janvier 2014 pour retrouver ma famille. En étant à l'autre bout du monde, on se rend rapidement compte de l'importance des racines et d'où l'on vient. J'ai beaucoup voyagé mais c'est vraiment à Hong Kong que je me sens chez moi ! De retour après une longue absence, j'ai vécu ce qu'on appelle « Le Reverse Culture Shock » : j'ai dû me réhabituer à une ville bondée et une vie à 100 à l'heure. Pour ce qui est de la transmission, l'esprit de partage a toujours fait partie de mes valeurs et je suis fier de faire découvrir « l'art de vivre à la française » à mes compatriotes. Les hongkongais apprécient particulièrement vos pâtisseries, votre gastronomie et votre mode. Ils ont plus de mal avec votre langue réputée comme l'une des plus difficiles à apprendre !

QUE FAUT-IL AVOIR EN TÊTE AVANT DE TENTER UNE EXPATRIATION À HONG KONG ?

Bien parler anglais est essentiel : tout le monde le comprend et vous pourrez toujours vous débrouiller ici avec des bases solides. Pour aller plus loin, je vous conseille d'apprendre le cantonais une fois sur place. Cela vous ouvrira de nouvelles portes et vous permettra de vous sentir davantage intégrés. Pensez également à mettre de l'argent de côté en amont car la vie quotidienne est assez chère ici, sans parler des loyers parmi les plus élevés au monde. Enfin, restez ouverts d'esprit au maximum : culturellement parlant, il y a de nombreux fossés avec ce que vous connaissez, mais vous avez beaucoup à apprendre des locaux, comme ils ont beaucoup à apprendre de vous.

@ Plus d'infos : rickyyoungwk@gmail.com



Aurélien ne plaisante pas lorsqu'elle évoque des paysages paradisiaques...

Crédit : Nicolas Petit

ARNAUD COLLETTE TROIS BARRES DE RÉSEAU

Arnaud Collette (Grande École 1992) mène une vie bien remplie dans laquelle la communauté IÉSEG continue à avoir une importance majeure, tant sur le plan professionnel que personnel. L'École lui a offert bien plus qu'une formation : un véritable tremplin et des amitiés indéfectibles. Pour rendre compte d'une période inédite (le second confinement) durant laquelle l'adaptabilité a été le maître-mot, il nous a permis de le suivre pendant une journée de décembre riche en challenges.

Crédit : Arnaud Collette et Boulanger



L'ÉCOLE DANS LA PEAU

Arnaud le dit lui-même : il est né grâce au Réseau de l'IÉSEG ! Garçon réservé, dessinateur de BD solitaire, il rencontre les étudiants de sa promo, drôles, pleins de caractère, et s'ouvre ainsi aux cinq plus belles années de sa vie. C'est également à l'École qu'il croise le chemin d'Agathe qui deviendra son épouse quelques années plus tard...

Les soirées CAB (où il chante Carmen), Prestige (où il tient le bar) et le PIB (où il écrit et dessine) lui permettent de nouer de solides amitiés qui l'accompagnent encore aujourd'hui. Trois de ses expériences professionnelles ont débuté grâce au Réseau IÉSEG auquel il reste très attaché, à tel point qu'il a récemment organisé le 25^e anniversaire de sa promotion.

Sa passion pour la création ne l'a jamais quitté : peinture, chant, écriture (trois romans et un guide de développement personnel vivement conseillé : WAKE UP). Une de ses plus grandes joies fut d'être rejoint par quatre enfants passionnants dont l'aîné termine l'IÉSEG ! Le Réseau s'agrandit...

@ Plus d'infos sur ses livres : www.thebookedition.com



6H30

Le réveil sonne et je le regarde d'un mauvais œil. Je redresse mes oreillers et me lance dans une méditation d'une quinzaine de minutes. En prenant mon petit-déjeuner, j'empoigne mon téléphone et fais le point avec les membres de mon association d'aide aux sans-abris « les Soldats du Sourire » (photo de droite). Mon fils m'envoie un article sur l'intelligence artificielle, sujet de son mémoire à l'IÉSEG. Je pense à l'École pour la première fois de la journée. Ce ne sera pas la dernière...

9H00

J'arrive au siège de Boulanger, à Lesquin. Le bâtiment futuriste dont les vastes espaces communs grouillent habituellement de vie est quasi-désert en cette matinée de pandémie. Tous les matins, je me livre au même rituel : trier mes mails, organiser la journée et analyser le chiffre d'affaires du jour précédent. Mon activité tourne autour de la veille des marchés et du suivi particulier de nos magasins de centre-ville, des Comptoirs Boulanger et des shops-in-shops. Un café et c'est parti !

10H00

Première réunion de la journée. Avec Pascale, nous faisons le bilan des services innovants déployés dans



le dernier fleuron de l'enseigne : le magasin de centre-ville marseillais. La solution d'installation et de connexion TV proposée là-bas porte ses fruits. Je ne quitte pas ma collègue sans échanger des nouvelles de notre promo commune : 1992.

11H00

Difficile d'échapper aux souvenirs de l'École lors de la réunion qui suit. L'étude de marchés prometteurs pour l'enseigne m'amène à travailler sur le sujet de la cuisine et de l'atelier cuisine avec Christophe et Sandrine, tous deux issus du programme Directeur de magasin Expert IÉSEG. En quittant la salle, je salue de loin Étienne, notre Directeur Général. Je vous laisse deviner sa formation...

12H30

Je rentre manger chez moi. Le confinement a supprimé un bon nombre de réunions sur l'heure du midi et permet cette respiration bienvenue. Double chance : pas de cantine pour ma fille qui partage mon repas. Je contemple du coin de l'œil son merveilleux « caprice » : un sapin de Noël XXL. Je prends un selfie souvenir avec elle et la dépose à l'école.



14H00

Le confinement fait exploser le commerce internet de Boulanger et sur-sollicite son service client. Chacun se mobilise pour apporter son aide. La mienne consiste à organiser une téléconférence à destination des encadrants sur le thème de l'énergie.

16H00

J'anime la réunion hebdomadaire avec mon équipe depuis chez moi pour cause de confinement. L'occasion de faire le point sur notre actualité et le résultat de nos actions. Nos magasins de centre-ville cartonnent en cette fin d'année et cela récompense nos efforts. L'École n'est jamais loin pour autant : Antoine, mon coéquipier en est diplômé. Je termine la journée en traitant les mails et les derniers sujets importants.

20H00

Apéro-zoom pour l'anniversaire de mon ami Yannick qui gère la filiale belge de Boulanger et sort aussi de l'IÉSEG. Deux heures plus tard, je me détends au lit avec une excellente BD : « Un Grand Bourgogne Oublié ». Son scénariste est Hervé, un ami issu de l'École. Bon sang ne saurait mentir !

@ Plus d'infos sur arnaud.collette@outlook.fr et « les soldats du sourire » sur Facebook



Crédit : Julia Castel

Yegan passe de l'ombre à la lumière pour les lecteurs de IÉS !

YEGAN MAZANDARANI ENSEMBLE, ON VA PLUS LOIN...

Où s'arrêtera Yegan Mazandarani (Grande École 2017), véritable touche-à-tout jamais à court d'idées ? Créateur de mode, musicien, photographe..., il aborde chacune de ses activités avec curiosité et le sens du collectif. Son dernier projet photographique a d'ailleurs bénéficié de la vitalité et de la bienveillance du Réseau IÉSEG Network...



Parcours

Yegan avait à peine achevé ses études qu'il était déjà à la tête de sa marque de vêtements et de son label de musique électronique ! Il monte ensuite un studio de création qui lui permet notamment de développer six nouvelles entités. Entre deux projets au Moyen-Orient, il part en Ukraine dans le Donbass pour documenter la guerre qui s'y déroule. Deux ans de travail donneront lieu à l'ouvrage « Parias » dont une version en réalité augmentée a été rendue possible grâce à un diplômé IÉSEG.

COMMENT EST NÉE VOTRE PASSION POUR LA PHOTOGRAPHIE ?

En deuxième année à l'IÉSEG, j'ai étudié la liste des pays disponibles pour un échange et j'ai choisi, un peu sur un coup de tête, l'un des plus éloignés : le Kazakhstan. Avant mon départ, j'ai acheté mon tout premier appareil puis j'ai commencé à rédiger un carnet de bord avec des photos et des extraits de textes. Durant les années qui ont suivi, j'ai fait plusieurs rencontres déterminantes qui m'ont donné envie de me perfectionner.

COMMENT PASSE-T-ON D'AMATEUR À PROFESSIONNEL ?

On ne se réveille pas un matin en se disant « ça y est, je suis un vrai professionnel ! ». Il faut s'entraîner, étudier, écouter, comprendre, etc. Pour ma part, cela a d'abord ressemblé à une imposture... qui a bien tourné ! J'ai monté ma marque de vêtements pendant mes études et j'avais besoin de mettre en images ma première collection. Il paraît que l'on n'est jamais mieux servi que par soi-même... Une amie a repéré mon travail et m'a demandé si j'étais pro ; j'ai répondu « oui ». J'ai emprunté du matériel et après un test, j'ai été embauché dans une petite agence pour de la photo commerciale dans le luxe.

L'AN DERNIER, IÉSEG NETWORK S'EST INTÉRESSÉ À VOTRE DERNIER PROJET « PARIAS » ET L'A RELAYÉ SUR SES RÉSEAUX. QUE VOUS A APPORTÉ CETTE MISE EN LUMIÈRE ?

J'ai eu de nombreux retours dont celui de Pierre Bouaissier de Bernouis (Grande École 2011) qui m'a proposé de nous rencontrer

pour « augmenter » mon livre avec sa société Argo. La réalité augmentée consiste à rendre interactif un support physique depuis lequel on accède à des vidéos ou des contenus supplémentaires. J'y avais déjà pensé par le passé mais l'investissement en temps et en matériel est particulièrement lourd. Ma rencontre avec Pierre et son aide bienveillante m'ont permis de gagner quelques années. J'ai tellement apprécié l'expérience que mon prochain projet sera pensé pour être augmenté.

QUEL RÔLE JOUENT LES RÉSEAUX SOCIAUX DANS VOTRE MÉTIER ?

Je croyais beaucoup à leur puissance en sortant de l'École et ils ont toujours un intérêt indéniable, mais avec quelques années de recul, j'en perçois également les effets pervers et la perte de temps qu'ils peuvent représenter. Exister dans ce brouhaha d'images est compliqué et je préfère ne pas y dépenser trop d'énergie. Je me concentre plutôt sur des connexions réelles comme avec Pierre et mes lecteurs ou encore sur la qualité de mon travail car je suis convaincu que cela aura plus d'impact que dix messages de communication. Aujourd'hui, mon réseau professionnel est sans aucun doute l'une de mes plus grandes richesses dans le travail puisqu'il m'a permis d'obtenir de l'aide, des formations ou des conseils. De nombreux diplômés ont suivi mes projets et je prends plaisir à suivre également les nombreux entrepreneurs sortis de l'École.

@ Plus d'infos : www.yegan-mazandarani.com
yegan@sauvage-paris.com - Instagram @yeganmazandarani

CAROLINE VANNIER

« IL FAUT DONNER POUR RECEVOIR... »

Faites le test autour de vous : rares sont les secteurs d'activité à ne pas avoir été impactés par la crise du COVID. Chacun a dû s'adapter, voire se réinventer. Le milieu du recrutement incarne parfaitement cette situation qui peut malgré tout être source d'opportunités. Dans un tel contexte, [Caroline Vannier](#) (Grande École 2005) en est convaincue : le réseau est un outil incontournable pour tirer son épingle du jeu. Analyse et conseils de la Directrice Régionale du bureau lillois de Badenoch + Clark.

QUE FAUT-IL RETENIR À PROPOS DE BADENOCH + CLARK ET QUEL EST VOTRE RÔLE ?

Il s'agit d'un cabinet de conseil en recrutement, management de transition et évaluation de cadres et dirigeants. Depuis 2011, nous accompagnons nos partenaires au travers de nos sept bureaux en France et quarante en Europe. Nous avons à cœur de comprendre les enjeux et les attentes de nos candidats, clients et prospects pour les guider au mieux dans leurs projets. Depuis novembre 2020, je participe au développement du bureau de Lille en tant que Directrice Régionale.

QUELLE EST VOTRE DÉFINITION D'UN RÉSEAU ET QU'EST-CE QU'UN BON RÉSEAU ?

Il regroupe l'ensemble de nos relations personnelles ou professionnelles et peut avoir plusieurs objectifs : accélérer ou créer de nouvelles opportunités, partager des idées, trouver des collaborateurs, rencontrer des partenaires, etc. Un bon réseau est tout simplement un réseau qui vit ! Les relations qui le composent doivent s'inscrire sur le long-terme et se nourrir d'entraide, de partages et de contacts réguliers.

ON RECOMMANDE AUX ÉTUDIANTS DE BÂTIR LEUR RÉSEAU LE PLUS TÔT POSSIBLE. ÊTES-VOUS D'ACCORD ET QUELLES SONT LES ERREURS À ÉVITER ?

Je conseille en effet fortement de s'y atteler avant d'entrer dans la vie professionnelle, mais il faut soigner son approche et ne pas

« NETWORKER, CE N'EST PAS UNIQUEMENT CLIQUER SUR LINKEDIN. RIEN NE VAUT LES ÉCHANGES ET LES INTERACTIONS AUTHENTIQUES... ».

solliciter n'importe qui n'importe quand ! Pour moi, le meilleur moyen de networker est de prendre du temps et de faire fonctionner le principe de la recommandation. J'aime prendre l'exemple suivant : si je rentre dans une librairie, je risque d'hésiter devant une multitude de livres puis me diriger vers celui qui semble correspondre à mes attentes, mais sans réelle certitude. Si par contre, un ami m'a recommandé un ouvrage, mon choix sera beaucoup plus simple et rapide. C'est exactement la même chose pour la recommandation professionnelle : on entre plus facilement en contact avec une personne si quelqu'un lui a parlé de nous...

COMMENT S'Y PRENDRE LORSQU'ON DÉBUTE ?

Il faut s'appuyer sur son premier réseau, à savoir les amis, la famille, les relations d'école qui vont ensuite nous introduire dans leur propre réseau. Il faut également être actif sur les réseaux sociaux professionnels, mettre à jour son profil, liker les publications de ses contacts, partager et produire du contenu. Attention cependant : networker, ce n'est pas uniquement cliquer sur LinkedIn car rien ne vaut les échanges et les interactions humaines, davantage basés sur l'authenticité. Vous pouvez par exemple vous rendre à des salons professionnels ou participer à des conférences. Sur ce genre d'événements, les intervenants sont très sollicités, il faut donc être percutant et synthétique.

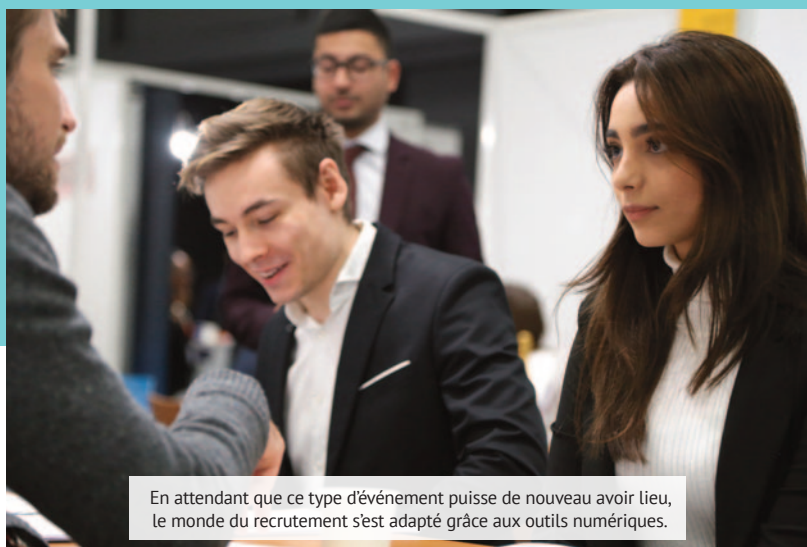
UNE FOIS QUE L'ON A COMMENCÉ À BÂTIR SON RÉSEAU, COMMENT L'ENTREtenir ?

Certains ont une démarche opportuniste et cherchent à avoir le plus de contacts possible en espérant obtenir quelque chose en retour. À mes yeux, le bon networking est l'exact opposé ! Il faut donner, informer et partager avant de



Crédit : I'ÉSEG

Caroline Vannier conseille de commencer à bâtir son réseau avant son entrée dans la vie professionnelle.



Crédit : IÉSEG

En attendant que ce type d'événement puisse de nouveau avoir lieu, le monde du recrutement s'est adapté grâce aux outils numériques.

de recevoir. Plus vous serez à l'écoute, plus vous proposerez votre aide et plus vous créerez de la confiance avec les membres de votre réseau, plus ce dernier sera enclin à vous épauler le jour où vous en aurez besoin. Le suivi est également primordial. À l'issue d'une conférence, d'un événement ou d'un entretien, pensez à remercier et à tenir informés celles et ceux qui ont pris du temps pour vous. Vous l'aurez compris : un réseau s'entretient sur le long-terme.

LA CRISE DU COVID A BOULEVERSÉ LES ÉCHANGES HUMAINS ET LES INTERACTIONS PROFESSIONNELLES. QUELLES CONSÉQUENCES A-T-ELLE EU SUR LE MARCHÉ DU RECRUTEMENT ?

Nous avons tous été bousculés par cette pandémie et avons constaté un net ralentissement du nombre de recrutements depuis le début de la crise sanitaire en mars. Elle a malgré tout fait émerger des besoins dans certains secteurs comme la santé, l'action sociale, l'aide à la personne, mais aussi le commerce alimentaire ou l'agriculture pour ne citer qu'eux. Son impact est plus limité sur les grands groupes, plus solides financièrement, que sur les petites structures qui mettront du temps à remonter la pente. Ces dernières sont contraintes de revoir leur stratégie en matière d'investissements humains et de prioriser leurs recrutements en fonction de leur trésorerie.

VOTRE MANIÈRE DE RECRUTER A ÉGALEMENT DÛ ÉVOLUER...

En effet ! Nous avons dû nous adapter et adapter notre méthodologie d'approche : la visio-conférence s'est démocratisée même si nous faisons un métier d'échanges et de contacts humains. À ce propos, même en visio-conférence, pensez à vous habiller comme pour un entretien classique ! La crise a également été un révélateur de l'importance des soft skills chez les candidats : on ne cherche plus uniquement un technicien, mais une personnalité. Les jeunes diplômés vont intégrer le marché de l'emploi dans un contexte inédit : je pense que l'alternance est un véritable atout pour tirer son épingle du jeu.

QUELS SONT À VOS YEUX LES ATOUTS DES DIPLÔMÉS IÉSEG ?

Ce que j'apprécie dans le réseau IÉSEG, c'est la qualité des candidats. Je suis rarement déçue ! Ils sont dotés d'un véritable esprit d'équipe, d'une excellente capacité de synthèse et d'analyse, et ont une dimension opérationnelle, mais aussi stratégique. Je recrute principalement des membres de Comité de Direction ou des candidats ayant le potentiel pour évoluer à court ou moyen terme vers ce type de fonction : les diplômés de l'IÉSEG répondent parfaitement à ces exigences !



Parcours

Diplômée en 2005, Caroline Vannier débute sa carrière dans le recrutement. Pendant dix ans, elle intervient comme consultante dans différents cabinets de chasse et d'approche directe. Elle se spécialise dans le recrutement de cadres confirmés dans l'univers de la santé puis dans le secteur du retail et de la grande consommation. En 2013, elle crée sa propre structure orientée conseil et spécialisée dans le « bien-être au travail », avant de rejoindre une entreprise de la distribution en tant que responsable commerciale au sein de la division Incentive. Elle rejoint Badenoch + Clark en novembre 2020 et devient Directrice Régionale du Bureau de Lille.

@ Plus d'infos : www.badenochandclark.com
caroline.vannier@badenochandclark.fr

ÇA BOUGE POUR NOS DIPLÔMÉS !

Une sélection des nominations de nos diplômés au cours des derniers mois. Félicitations à eux !



RENAUD KAEPELIN (GRANDE ÉCOLE 2006) est le nouveau Deputy CFO BU Smart & Environmental Solutions chez SUEZ.



MARGAUX CANTAIS JACTA (GRANDE ÉCOLE 2012) est Global SEO & UX Manager chez Groupe SEB.



CÉLINE VIENNE DESIGNOLLE (GRANDE ÉCOLE 2010) est Responsable Marketing Produit chez Groupement Les Mousquetaires.



PHILIPPE GIBEAUX (GRANDE ÉCOLE 1992) est Directeur Epargne Retraite & Filière BTP chez Verlingue.



MARIE-CAMILLE CAEKART (GRANDE ÉCOLE 2010) a été nommée Chef d'équipe, Professional Services Europe du Sud chez Hootsuite.



VALENTINE BIEMANS (GRANDE ÉCOLE 2015) est Humans Resources Officer chez Gen II Fund Services au Luxembourg.



ARNAUD VAN COPPENOLLE (GRANDE ÉCOLE 2015) est le nouveau Head of QSR International - EMEA, APAC & LATAM chez The Kraft Heinz Company.



AURÉLIEN PODVIN (GRANDE ÉCOLE 2009) est Director - Solution Sales, Continental Europe chez IHS Markit.

CARNET DE FAMILLE

Parce que tous les grands moments de nos diplômés sont bons à partager, transmettez-les à L.noel@ieseg.fr Vous recevrez une petite surprise de notre part !

NAISSANCES

Grande École 2008 – Emrys, fils de **Maxime Abarnou** et sa compagne Aurélie, né le 15 octobre 2020.

Grande École 2009 – Joséphine, fille d'**Adeline Motte Cholé** et Charles Antoine Cholé, née le 16 novembre 2020.

Grande École 2009 – Gabriel, fils d'**Aurélien Podvin** et Ariane Jacotot, né le 9 juin 2020.

Grande École 2012 – Théa, fille de **Pauline Lefevre**, née le 26 octobre 2020.

Grande École 2013 – Jeanne, fille de **Julien Dubar** et Elise Angenot née le 24 septembre 2020.

Grande École 2014 – Raphaëlle, fille d'**Alix** et **Martin Sauvestre**, née le 29 juin 2020.

Grande École 2015 – Valentine, fille de **Jonas Maurath**, née le 26 septembre 2020.

Grande École 2016 – Henri, fils d'**Eugénie Santo** et Pierre Demurger, né le 9 octobre 2020.

Grande École 2016/2017 – Joseph, fils d'**Amélie Colson** et **Rodolphe Debacker**, né le 15 avril 2020.

MARIAGE

Grande École 2016 – Fleur Richard-Tixier et **Matthieu de Belloy**, le 19 septembre 2020.



Maxime, fils d'Emilie Chambaud (Grande École 2008) et Vincent Cuvillier (Grande École 2007).

RÉSEAUX SOCIAUX : TOUJOURS PLUS DE LIENS

Pour ne rater aucune actualité IÉSEG Network entre deux numéros de IÉS !, rendez-vous sur nos réseaux sociaux : LinkedIn, Facebook, Twitter et Instagram [@iesegnetwork](https://www.instagram.com/iesegnetwork)

UN CATALOGUE DE BONNES ONDES

Crédit : Amélie Aufaure



Bien plus qu'un support pour choisir des cadeaux utiles, le catalogue de Noël IÉSEG a offert des ondes positives et un sentiment de fierté à de nombreux diplômés...

Envoyée à 5 500 alumni en version papier et à l'ensemble de la communauté en format numérique, la version 2020 du catalogue a fait des heureux parmi lesquels Amélie Aufaure (Grande École 2017) : « Quel plaisir de le parcourir ! En ces temps difficiles, une telle initiative est plus qu'appréciée. C'est très stimulant d'être informée des projets des entrepreneurs IÉSEG ». Même son de cloche chez Athéna Montuoro (Grande École 2013) : « bravo pour la qualité globale, je suis fan et n'hésite pas à le partager avec ma famille. J'adore voir la créativité des alumni, cela nous rappelle que notre formation ouvre vraiment la porte à tous les horizons. Cela m'a donné envie de passer une commande ! ». Vivement l'édition 2021 !

@ Plus d'infos : a.lamonaca@ieseg.fr

ÉCHANGER POUR SE PROJETER

Crédit : IÉSEG Network



C'est bien connu : rien ne vaut l'échange et le partage d'expériences entre personnes d'une même formation pour se projeter et parfois avancer ou répondre aux questions que l'on se pose.

C'est sur cette idée que sont nés les « Graduate's Talks » animés par Henri Hecquet, étudiant en master. Le concept ? Inviter régulièrement des diplômés IÉSEG pour témoigner sur leur parcours, livrer quelques conseils toujours bienvenus et aider les étudiants à imaginer à quoi pourrait ressembler leur futur quotidien professionnel. « Les supports de communication ou les cours permettent d'avoir un premier aperçu de l'étendue des opportunités qui s'offrent à nous, mais l'entendre d'un alumni qui était à notre place il y a quelques années a un tout autre impact » souligne Henri. Premiers invités d'une longue série à venir : Vincent Cuvillier, DG chez Cellnex France et président d'IÉSEG Network et Jérémy Charoy, ex-CEO de Lalalab.

@ Plus d'infos sur les prochaines éditions : v.pellegrino@ieseg.fr

50 ANS À FÊTER ENSEMBLE

Crédit : IÉSEG Network



Quatre générations de présidents IÉSEG Network !

En 1971, le Réseau de diplômés IÉSEG Network voyait le jour. Cinquante ans plus tard, il y a bien une chose qui n'a pas changé : l'affection que vous lui portez !

Saviez-vous que jusqu'en 2008, l'association était gérée par des bénévoles qui se relayaient pour offrir un service adapté au quotidien des diplômés ? Cette année-là, la mise en place de la cotisation à vie a permis d'embaucher Claude Baco, rapidement rejoint par Laëtitia Dugrain Noël. Aujourd'hui, IÉSEG Network, c'est une équipe de cinq salariés, et des centaines de bénévoles (administrateurs, animateurs de clubs à travers le monde, etc.) qui œuvrent quotidiennement pour accompagner ses 12 000 alumni. Nous vous donnons rendez-vous tout au long de l'année autour d'événements pour souffler ce demi-siècle car c'est grâce à chacun d'entre vous que nous en sommes là aujourd'hui et c'est ensemble que nous relèverons les défis des cinquante prochaines années !

@ Plus d'infos : l.noel@ieseg.fr

DEVENIR ENTREPRENEUR DE SA VIE

Crédit : Théo Robache



Bonne nouvelle : le Club Entrepreneurs IÉSEG reprend du service grâce à la motivation de Théo Robache, Antoine Elias et Nicolas Maire. Qu'attendez-vous pour les rejoindre ?

« Nombreux sont les étudiants et diplômés à vouloir entreprendre sans savoir par où commencer. Nous sommes là pour les aider à oser et les accompagner » explique Théo Robache (Grande École 2016), notamment formateur en prise de parole en public. Mieux se connaître, créer du lien entre les entrepreneurs IÉSEG, s'entraider en partageant conseils et bons plans, réseauter pour créer de nouvelles opportunités de business, mais aussi promouvoir l'entrepreneuriat sous toutes ses formes : toutes les raisons sont bonnes pour rejoindre ce club dont le premier événement online s'est tenu le 26 janvier. Théo, Antoine et Nicolas insistent : « il est ouvert à tous les entrepreneurs, peu importe leur âge, leur expérience et l'avancée de leur projet ». Le message est passé !

@ Plus d'infos : <https://www.linkedin.com/groups/8985071>

DOUBLEZ VOTRE DON À LA FONDATION AVEC IÉSEG NETWORK !

1. **VOUS** EFFECTUEZ UN DON
À LA FONDATION*

2. **NOUS** VERSONS LA MÊME
SOMME À NOTRE TOUR



3. GRÂCE À **VOUS**, UN ÉTUDIANT DE PLUS
BÉNÉFICIERA DE L'AIDE DE LA FONDATION

FAIRE UN DON À LA FONDATION ? C'EST PAR ICI !



**UNE RÉDUCTION D'IMPÔT DE 66 % DES SOMMES VERSÉES DANS LA LIMITE DE 20 % DU REVENU IMPOSABLE.*